
DOSSIER DE PRESSE

CHÂTEAU DE SERVIÈRES



Château de Servières - Espace d'exposition des ateliers de la ville de Marseille
11/19 boulevard Boisson - 13004 Marseille
chateaudeservieres@gmail.com - www.chateaudeservieres.org - Tel : 04 91 85 42 78

LE CHÂTEAU DE SERVIERES ET LA
GALERIE MARTAGON PRESENTENT :

ENTRE CHIEN ET LOUP

Bill Culbert, Karim Ghelloussi /
Galerie Martagon

Ahram Lee, Jérémie Delhome /
Château de Servières



Exposition du 19 janvier au 23 février 2013

Vernissage
le vendredi 18 janvier 2013

à 18H30

Château de Servières
11 -19 boulevard Boisson
Espace d'exposition des ateliers de la ville
13004 Marseille

04 91 85 42 78
chateaudeservieres@gmail .com

Château de Servières

Lieu unique en France, la galerie d'art contemporain du Château de Servières, rattachée au Centre Social Servières, était implantée depuis dix-huit dans les quartiers nord de Marseille s'est imposée comme un lieu de partage de l'art contemporain à Marseille. Depuis 1988, l'association travaille à la production, à la diffusion et à l'initiation de l'art contemporain pour le plus grand nombre. Elle a ainsi produit et accueilli les travaux de plus de 400 artistes, jeunes ou confirmés et organisé des échanges avec une quinzaine de pays du pourtour méditerranéen.

Elle présente au public quatre à cinq expositions annuelles ainsi qu'un évènement hors les murs, à l'échelle de la ville de Marseille, avec l'organisation de la manifestation des Ouvertures d'ateliers d'artistes initiée par les artistes en 1998, qui permet de rencontrer le travail artistique dans leurs ateliers au cœur même de la création.

Sa posture artistique singulière née d'un engagement dans un projet social, démontre dans sa longévité une force et une vitalité qui perdurent au-delà de son ancrage dans les quartiers nord.

L'association construit aujourd'hui sa programmation dans l'espace d'exposition des Ateliers d'artistes mis à disposition par la ville de Marseille. Elle met en place de nouveaux partenariats, développe ses activités avec de nouveaux réseaux avec des projets qui placent chacun d'entre nous acteurs, artistes et publics dans des situations suffisamment innovantes pour que les inquiétudes et interrogations liées à cette découverte génèrent de nouvelles relations, une prise de recul, une ouverture, un changement.

L'association Château de Servières qui bénéficie d'un très bel espace d'exposition de plus de 300 m² dans le 4^{ème} arrondissement poursuit son travail d'initiation à l'art pour le plus grand nombre et en particulier pour les habitants des territoires non irrigués par l'offre culturelle.

Aujourd'hui l'association

Compte près de 100 adhérents chaque année, accueille quelques 300 personnes à chaque vernissage et entre 400 et 700 visiteurs tous les deux mois lors de chacune de ses expositions

Travaille à l'initiation de l'art pour tous les publics avec des médiations innovantes adaptées à chacun : visites commentées et mise en scène par des médiateurs qui instaurent un dialogue suivi pour des groupes repérés d'un atelier de pratique artistique lié à l'exposition

Propose à 2000 visiteurs d'entrer dans les coulisses de la création, d'être en prise directe avec les enjeux, problématiques de l'art et de désacraliser la figure de l'artiste lors de notre rendez-vous annuel : Ouvertures d'ateliers d'artistes qui fédère plus de 140 artistes -jeunes ou confirmés- sur tout le territoire de Marseille ainsi qu'une dizaine de lieux de diffusion de l'art contemporain associatifs et institutionnels

Renforce sa mission de soutien et de promotion des artistes avec une aide à la production d'oeuvres, la diffusion de leur travail et l'organisation d'un temps de vente qui motive l'achat d'oeuvre d'art par chacun

Collabore au grand rendez-vous d'art contemporain dans notre ville, Art-o-rama, Printemps de l'Art Contemporain organisé par le réseau Marseille expos, Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée

Invite avec le projet 20 ans : 20 artistes -20 entreprises au rapprochement entre l'art, le public et l'entreprise: Ce projet permet une incursion dans le monde de l'entreprise avec des résidences d'artistes qui créent au sein des différentes structures partenaires et accueillent leur public sur le site de travail et de production de l'entreprise.

Élargit ses partenariats avec un ensemble de structures sociales, au delà de ceux existants notamment sur le territoire du 13^{ème} : Centre Social Echelle 13, Centre social Frais Vallon l'Olivier Bleu...avec qui nous tissons des liens de plus en plus étroits et qui prennent part au projet des 20 ans.

Développe ses partenariats avec le centre social Saint Gabriel, Le Merlan scène nationale et Art-Cade pour expérimenter un nouveau rapport aux habitants avec des propositions artistiques expérimentées dans l'espace urbain en participant activement et depuis de nombreuses années au projet des TREMPLINS

Établit à travers tous ces projets des passerelles pour les publics entre le centre-ville et les quartiers périphériques de toute l'agglomération.

Soutien l'art contemporain et les artistes qui en sont à l'origine avec une aide à la production et un droit de présentation des œuvres.

Château de Servières
11 - 19 bd Boisson
04 91 85 42 78

chateaudeserviere.org
chateaudeservieres@gmail.com

Créée en 1991 par Michel Barjol, la Galerie Martagon emprunte son nom à une espèce protégée de lys qui pousse sur le Mont Ventoux.

Elle propose des expositions d'art contemporain; dessins, peintures, photographies plasticiennes et installations dans une maison du village de Malaucène, près d'Avignon.

Drôle d'idée de se cacher dans un village vaclusien de 2500 habitants. L'utopie c'est comme les épinards, il en faut une grosse quantité pour qu'il en reste quelque chose, et voilà une idée saugrenue vouée à la confidentialité qui prend sa place dans le paysage de l'art actuel grâce à la qualité des œuvres présentées fidélisant un public de plus en plus nombreux.

A vocation pédagogique, la Galerie Martagon reçoit des scolaires pour des visites guidées, elle soutient des ateliers de pratique artistique et sensibilise les visiteurs à l'art actuel. C'est aussi un laboratoire d'idée car elle laisse beaucoup de liberté à ceux qui vont utiliser son espace .

Elle articule souvent ses programmations autour d'artistes vivant et travaillant en région PACA: Martin Caminiti, Isa Barbier, Max Charvolen, Lionel Scoccimaro, Pascal Simonet, Claire Dantzer, Caroline Leméhauté... auxquels s'ajoutent Sylvie Maurice, Jean-Yves Pennec, Jean-Claude Guillaumon, Fred Guinot...

Tous ces artistes ont une réputation dépassant largement les limites de notre région, entraînant de ce fait celle de la Galerie.

Périodiquement, la Galerie Martagon édite des multiples, organise des expositions à thème dont une série festive: Hommage à Sade, La Cuite, Postérieurs, Les Putes avec Guy Scarpetta (commissaire d'exposition) à la quelle nous pouvons ajouter les expositions hors les murs "Point à la ligne," Trait pour Trait", "Les primitifs d'en face, "Formats raisin", "20 ans de réflexions" ou se côtoient artistes émergents et confirmés. Programmations éclectiques certes, mais unifiées par des recherches autour d'un graphisme élaboré, une certaine lecture du paysage et de ses composantes, un esprit parfois post surréaliste d'où se dégage une sensibilité propre à ce lieu novateur.

Galerie Martagon
47, grand'rue
84340 Malaucène
Tél. 04 90 65 28 05
06 08 69 38 74

Mail galeriemartagon@wanadoo.fr
Site www.galeriemartagon.com

ENTRE CHIEN ET LOUP

Entre le Château de Servières et la galerie Martagon, un trait d'union entre ville et campagne, dans le paysage de l'art contemporain. Deux structures qui cultivent en regard de la création artistique, l'envie d'éduquer l'œil et de faire émerger des projets expérimentaux.

Il s'agit d'œuvrer pour accompagner, soutenir, et encourager l'artiste dans sa production afin que le public puisse découvrir, s'initier et questionner la proposition artistique. Celle-ci, fruit d'un co-commissariat, rassemble quatre artistes d'horizons et de générations différentes,

Bill Culbert, Karime Ghelloussi, Ahram Lee et Jérémie Delhome.

Les œuvres lumineuses de Bill Culbert, aux combinaisons inattendues raisonnent avec la représentation d'objets non déterminés de Jérémie Delhome. Le dialogue qui s'instaure entre la luminescence des sculptures et les tons sourds des peintures, alimente un va-et-vient entre éclat et pénombre dans des ambivalences optiques.

Correspondances et résonances des objets de rebuts utilisés dans les sculptures lumineuses que l'on retrouve dans les matériaux bruts de Karim Ghelloussi. Celui-ci préfère à l'objet manufacturé, une sculpture qui témoigne visuellement des étapes de transformation de la matière, du travail de l'artiste dans l'élaboration de la forme. Aux antipodes, Ahram Lee s'immisce ici et là dans les espaces d'exposition et distille son geste minimal, discret et subtil, sans chercher la confrontation, elle tente de créer une harmonie conceptuelle et formelle...

Entre chien et loup, relève d'un jeu d'association d'idées et de formes imaginé par les deux commissaires, Michel Barjol et Martine Robin, qui réunissent pour cette nouvelle collaboration, quatre artistes, à des temps de parcours différents, avec des pratiques de prime abord divergentes mais dont la cohérence se révèle dans la visite de l'exposition.

Bill Culbert



Courtesy galerie Catherine Issert et galerie Martagon

Bill Culbert est né en 1935 en Nouvelle-Zélande. En 1961, il s'installe dans le Lubéron et partage depuis son temps entre la Provence, Londres et la Nouvelle-Zélande. Ces allers-retours ont influencé sa pratique, autant par les éléments constitutifs de chaque lieu où il peut facilement trouver les matériaux propres à sa pratique. Le travail de Bill Culbert associe la lumière et la photographie et fait référence à l'énergie, naturelle ou électrique à travers l'utilisation des matériaux de rebus et de récupération. Son goût pour les objets incongrus, les déplacements de champs, les associations d'objets et d'idées donnent vie à des arrangements étranges, poétiques et souvent jubilatoires.

Observateur avisé d'une réalité parfois surprenante Bill Culbert décide de mettre en scène certains événements auxquels l'oeil ne prête plus garde. La mise en évidence de certaines illusions optiques s'articule souvent autour d'objets de récupération. Mais le fil conducteur de son travail reste l'attrait pour ces phénomènes magiques déclenchés par la lumière.

La lumière comme instrument

A la fin des années 60 Bill Culbert passe de la peinture à la lumière. Franchir ce pas s'impose logiquement à lui du fait de son observation des phénomènes lumineux et de leur impossible appropriation, selon lui, par la peinture.

L'artiste photographie des objets de récupération qui constituent des instruments ou des supports

déclencheurs d'illusions optiques surprenantes. Il n'invente pas l'artifice visuel mais le met simplement en situation, le souligne. Son travail se construit également autour d'installations utilisant des éléments luminescents tels que des néons. En associant la lumière aux objets de récupération (tables, chaises, outils, portière de 2CV, etc) il accentue le contraste entre la matérialité "crasseuse" de l'objet et l'aspect "propre" de la lumière.

En ce sens il rejoint l'intention d'autres artistes de la Nouvelle Sculpture Anglaise (Mach, Cragg, Woodrow, ...) qui réutilisent des débris industriels pour mettre l'accent sur un contexte économique surproducteur de biens et de donc de déchets.

Karim Ghelloussi



sans titre (au désert j'ai dû me rendre)
courtesy galerie Catherine Issert et galerie Martagon

Pourquoi conserver volontairement sur vos œuvres toutes les traces des phases de son élaboration ?

Plutôt que de présenter de manière autoritaire un objet industrialisé dont l'origine matérielle et les différentes phases d'élaboration excluraient le regardeur, je veille au contraire à révéler les opérations successives mises en œuvre. C'est qu'il s'agit d'inclure le regardeur, lui permettre de remonter le fil de la construction.

En tant que regardeur, j'éprouve un plaisir réel à comprendre comment un geste ou une couleur en entraîne un autre dans la composition d'un tableau par exemple. J'exagère parfois les opérations afin d'en rendre la trace encore plus visible. Je casse volontairement un objet puis je le recolle, puis je le renverse, puis je le recouvre, etc.

Idéalement, l'observation attentive d'une pièce devrait permettre de reconstituer mentalement l'espèce de chorégraphie dont elle résulte.

Votre univers est souvent ponctué de la présence animale, quel est son rôle dans votre travail ?

En réalité il s'agit de représentations d'animaux, souvent sous la forme de bibelots désuets voire kitch, qui sont toujours très éloignés de leur modèle. Cet affaiblissement extraordinaire de l'original m'intéresse d'avantage qu'une interprétation symbolique de tel ou tel animal. Je trouve fascinant que même réduite à l'échelle de bibelot, c'est-à-dire ridiculisée et culturalisée, la nature reste non seulement insondable mais que ce mutisme est renforcé, redoublé. Les nombreux sentiments esthétiques que provoquent ces objets m'intéressent aussi, les rituels qui les entourent : la collection, le don, les souvenirs qu'on y attache. C'est qu'il y a autour de ces objets, que ce soit une chinoiserie européenne du XIX^{ème} ou sa copie contemporaine « made in China », comme des résidus de sacré qu'il s'agit de rehausser.

Est-ce que les objets trouvés qui composent et dessinent vos œuvres sont à l'origine de sa forme et de son sens final, quel est votre processus de création ?

Souvent un objet, un nom, un morceau de phrase ou une image arrête mon attention parce qu'il s'en dégage justement un potentiel de point de départ pour quelque chose qui est de l'ordre de la fiction, de l'histoire à raconter. Cependant mon travail n'est jamais narratif, j'essaye d'accentuer ce potentiel fictionnel sans jamais enclencher le processus de narration.

Votre travail est habité par l'obsession de la construction, pourquoi ?

Il y a d'abord une construction mentale qui relève de l'imaginaire, du rêve, du fantasme, et dont je ne peux pas dire grand chose sinon que ça constitue mon identité sociale et culturelle. Puis il arrive un moment où cette construction mentale s'échafaude dans le cadre de l'atelier, je cherche alors des équivalents manuels, matériels : ça passe notamment par tous types de collages, d'assemblages. J'essaye d'atteindre une justesse de l'équivalence, comme le traducteur d'une langue étrangère viserait une justesse de la traduction ce qui ne signifie pas de coller parfaitement à la langue d'origine pour en rendre l'essence.

Vos œuvres s'élaborent comme un bricolage issu de chutes, de rebuts d'objets, réunis par un élément de bois dont le point d'équilibre donne le sentiment que tout peut basculer, que signifie cette esthétique du bancal que vous développez ?

L'aspect bancal, non fini des pièces révèle ce souci de laisser la narration et l'interprétation en suspens.

Les titres de vos œuvres ressemblent à des titres de livres ou de film, quel rapport avez-vous avec les mots ? Vous avez réalisé une œuvre intitulée « Lgérie », pourquoi avoir supprimé le A ? Que signifie ce geste à la manière de Pérec ?

Je construis les titres des pièces avec des moyens propres au langage, mais que je calque sur les opérations en œuvre dans la pièce. L'emprunt, la citation, le cut-up, correspondent aux gestes d'arrachage, de casse ou d'assemblage. Par exemple, en supprimant le A au nom Algérie, j'essaye de trouver un équivalent dans le langage à la construction en réserve de l'étoile, soit gommer afin de rendre encore plus visible. Aussi, la suppression du A permet un rapprochement sonore entre les mots Algérie et égérie d'où se dégage un sens possible. Chez Pérec, la suppression de la lettre E de tout un texte, opération aberrante puisque le E est la lettre la plus utilisée par le français, fait écho à l'extermination des Juifs par les nazis. Je suis loin de cette démarche, mais je retiens de Pérec qu'une contrainte formelle d'apparence anodine peut révéler une profondeur incroyable du sens.

Quel est votre rapport à l'Algérie ?

Je suis travaillé par la culture française, avec toujours un horizon algérien, africain et arabe, où vient se fixer une part de mon imaginaire liée à l'enfance, à l'émotion et à l'indicible.

Ahram Lee

à la recherche de l'existence de temps perdu
donc, pour commencer,
pour prouver que l'on perd du temps de temps en temps, donc, que cela peut arriver parfois,
il faudrait trouver alors où vont tous ces temps lorsqu'ils sont perdus.
qu'est-ce qu'on perd concrètement au moment de la perte du temps ?
attention,
c'est peut-être maintenant,
mais en fait, il faut être dedans et dehors
comme le chat de Schrödinger, mort ou vif,
mi-aou, mia ou miaou
attention,
une connexion au chat
désespérément,
je dis, que ça compte,
le temps compte,
je compte le temps,
mais quand je compte le temps, moi ou n'importe qui, ou même une horloge,
peu importe,
comment compte le temps qui est en train de se faire compter ?
c'est maintenant, ou pas maintenant ?
arrête
je regarde fixement la trotteuse
est-ce que je regarde le temps passer ?
ou je loupe ce passage ?
attention, je vous ai dit
qu'il fallait faire attention à ce 'ou'
sinon, on zappe
de plus, ce n'est pas grave
qu'est-ce qui changera de le rater ?
rien (et)
(du) tout
mince elle est arrêtée
quand le chat meurt, ou vit,
ce qui importe ici c'est le 'ou'
attention,
sans montrer son intention de multiplier ou dédoubler,
le 'ou' met en parallèle deux mondes qui n'auront aucune possibilité tangente
comme s'il fallait capturer le 'moment', mais ce serait toujours, sans exception,
trop tard
comme une bombe à retardement
est-elle à l'heure ou en retard, lors de son explosion ?
quand une bombe devient-elle une bombe ?
je suis en retard de 15 mètres
ça fait 629 scrolls que je t'attends
un mythe de la coïncidence
lorsqu'on regarde un truc filmé ou écrit
et qu'on a du mal à se concentrer,
on sort (de là) pendant une infime seconde
et là, on se trouve à un endroit qui EST nul part
là où se trouvent des chats à la fois morts OU vifs,
à la fois
ou en même temps
regardez bien la bouche du chat, lorsqu'il parle, si une légère brume sort

en même temps, il faudrait QUAND MÊME se concentrer sur ce qu'il dit
il t'en a parlé ?
si, si, si c'était ou c'est, en tout cas, je n'aurais jamais cru que cela aurait pu passer ainsi.
mais tu es sûre ?
sauvez le chat
ou sauvez-vous
de toute manière, la bombe a pris du retard
tu coupes quoi alors, alors, le vert ou le rouge ?
ou le bleu si tu préfères
non c'est pour de vrai
de toute manière, il y en a un qui la retarde encore plus, et l'autre qui maintient le retardement actuel.
tu es prête ?
ce n'est pas grave
sois confiante, tu en es capable
tu es sûre ?
ma mère m'a toujours dit, toujours, qu'il ne FAUT pas, surtout, jamais, absolument pas, en tout cas de préférence,
perdre du temps.
Perdu.
où sont tous ces temps perdus ?
lorsque l'on filme ou écrit un truc
si on filme toute une vie, il faudrait une autre vie pour juste
le dérusher et une autre pour le regarder
une autre pleine d'autres autres si possible
mille milliard de temps sont sollicités à se perdre
continuité
c'est un peu long non ?
il faut continuer
mince
faut recommencer, tu m'écoutes ?
c'est une perte du temps
il ne faut pas oublier que je suis à sa recherche
je vais finir par trouver où sont tassées toutes ces pertes du temps.
et je vous le dirai.
en attendant, attention
à ne pas marcher dessus.
chut les chats,
je les préfère, morts, ou vifs,
allez, laissez les mourir
ou vivre
attention
le moment d'apercevoir le temps, tel quel, là sa perte commence
donc, pas de souci, juste à ne pas se rendre compte du temps

juste

à

ne

pas

regarder

quand

le

temps

passe

Jérémie Delhome



Sans titre 2012, 50 x 60 cm, photo Philippe P.

Luc Jeand'heur : Backcatalogue, pour le prix Mourlot 2009 Marseille

«Aujourd'hui est fait de la transition d'hier à maintenant. Dans la grande fosse des formes, gisent les ruines auxquelles on tient encore, en partie. Elles fournissent matière à l'abstraction. Un chantier d'inauthentiques éléments pour la formation d'impurs cristaux. Voilà où nous en sommes.» (Paul Klee, Journal, 1959)

Jérémie Delhome est un peintre que Samuel Beckett qualifierait de «abstracteur de quintessence». Ses séries de tableaux inventent les stratégies d'une peinture en voie d'abstraction. Les recherches d'une archéologie intérieure parvenue à un certain degré d'étrangeté et d'écriture automatique, comme des planches (littéralement, laque acrylique sur bois) d'une histoire naturelle des objets et des chimères. Le mot « chose » convient à ces objets équivoques, réduits à une figuration de l'incomplétude pourtant soumis à un système mécanique de représentation, un semblant de discours technique qui trahit une certaine objectivité : composition centrale, forme dominante, fond monochrome, épure, coupes isométriques, perspective cavalière, restriction des couleurs, unité de tons. S'il demeure dans ces motifs de « choses » silencieuses la sécurité de simples fragments ordinaires cachés « là-dedans » auxquels on peut croire, on fait face dans cette singulière « géométrie descriptive » sans modèles, à une lecture de « objets-idéogrammes » hors du temps, à des éléments extérieurs qui viennent de l'intérieur, à un réel imaginaire qui dépeint une vie matérielle à cheval sur un autre monde.

CV

Bill Culbert

Bill Culbert, expositions individuelles (sélection).

2013: Bill Culbert représente la Nouvelle-Zélande à la biennale de Venise.

Cheminement de Sculptures à Gigondas (exposition collective).

2009: Peer Gallery, London.

Sue Crockford Gallery, Auckland.

Roslyn Oxley9 Gallery, Sydney.

2008: Govett-Brewster Art Gallery, New Plymouth (NZ).

2007: Lincart, San Francisco.

2006: Galerie Martagon, Malaucène.

Roslyn Oxley9 Gallery, Sydney.

Sue Crockford Gallery, Auckland.

2005: Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence.

2004: Sue Crockford Gallery, Auckland.

2003: Millennium Public Art Gallery, Blenheim (NZ).

New Gallery, Auckland Art Gallery Toi o Tāmaki, Auckland.

2002: Te Whau Café, Waiheke (NZ).

Centre d'Arts Plastiques de Saint-Fons, Saint-Fons.

2001: Château Sainte Roseline avec la Galerie Catherine Issert, les Arcs-sur-Argens.

1999: Grandes Galeries – Aître Saint-Maclou, Rouen.

1998: Galerie municipale de Vitry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine.

Govett-Brewster Art Gallery, New Plymouth (NZ).

1997: Musée Calvet et cité Guillaume Apollinaire, Avignon.

Musée Château & École d'arts/La Petite École, Annecy.

1993: Salle des Ampoules, Château D'Oiron, FNAC collection permanente.

1992: Galerie L'Ollave, Lyon.

1991: Galerie Andata/Ritorno, Geneva.

Galleria Victoria Miro, Florence.

Kunstforum, Städtische Galerie im Lenbachhaus, Munich.

1986: ICA, London.

Atheneum, Dijon.

Galerie Martagon

47, Grand'rue

84340 Malaucène

04 90 65 28 05 / 06 08 69 38 74

Galerie Catherine Issert

2, Route des Serres

06570 Saint-Paul de Vence

04 93 32 96 92

Karim Ghelloussi

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/ghelloussi>

expositions individuelles

2012

- Au désert j'ai dû me rendre, une proposition du FRAC PACA, Tourettes-sur-Loup
- Au désert j'ai dû me rendre, une proposition du FRAC PACA, La Gaude

2011

- Ô jardin botânico tropical, Espace d'Art Le Moulin, La-Valette-du-Var

2010

- Galerie Favardin & De Verneuil, Paris
- Aude a la peau lisse, Galerie Martagon, Malaucène
- Espace Diderot, Tripode, Rezé

2009

- Le nevi del Kilimandjaro, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul

2008

- Dialogue Karim Ghelloussi Philippe Mayaux, Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sète

- Galerie Catherine Issert, Saint-Paul

2005

- Un isthme à Montréal, Quartier Éphémère, Fonderie Darling, Montréal, Canada

2003

- Villa Arson, Nice
- Tripode, Nantes

2002

- Generic Work Space, Bordeaux

expositions collectives (extrait)

2012

- Songe d'une nuit d'été : dérives et des rêves, Château d'Oiron

- Come invest in us. You'll strike gold, Hilger BrotKunststhalte, Vienne

- Unlimited bodies / Corps sans limites, Palais d'Iena, Paris

2011

- Magreb : dos Orillas, Circulo de Bellas Artes, Madrid, Espagne

- Trucville, collection du Frac Pays-de-Loire, Chapelle du Genêteuil, Château-Gontier

- 20 ans de réflexion, La Ferme des Arts, Vaison-la-Romaine

- Anna Byskov, Karim Ghelloussi, Aïcha Hamu, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul

- La sculpture autrement, Mougins

- 60 ans de céramique contemporaine, 1951-2011, Musée Magnelli, Vallauris

- Et si l'espace n'était qu'une dimension intérieure, CAC Meymac

- URIVEI e RUVEI, Apricale, Italie

- The past is a grotesque animal, In extenso, Clermont-Ferrand

- Espaces construits, Espace Bonnard, Le Cannet
- Janet & the Icebergs (carte blanche à Jean-Luc Verna), Galerie GHP, Toulouse

2009

- Present Future, Artissima, Turin

- Carte blanche à partir de la collection du Frac Paca, Marseille.

- 45 mile Baci from Castel Plage, Offshore III, Nice

- Une exposition de Polly Smith, Super, Paris.

- Invisible Labyrinth + FRAC IDF, une proposition de Jeppe Hein, Théâtre National de Chaillot, Paris.

- Bala-Drama, Galerie Paradise Row, Londres, Angleterre

Collections publiques et privées

- Frac Pays-de-Loire

- Frac Ile de France

- Frac Paca

- Présence dans des collections privées

Catalogues individuels

2011

- Revue Trace, Hivers - Printemps 2011, textes d'Olivier Michelon, Alice Motard, Katia Feltrin, exposition [O jardin botanico tropical], édition Espace d'Art Le Moulin, La Valette du Var, 2011

2003

- Karim Ghelloussi, texte de Joseph Mouton, catalogue de la Villa Arson, Nice, 2003

Catalogues collectifs

2011

- La sculpture autrement, catalogue, Mougins

2010

- Living Room, édition Domaine Départemental de Chamarande, Chamarande, 2010

2009

- Present Future, catalogue Artissima, Turin, 2009

- Révisons nos classiques, la terre dans l'art contemporain, édition ADAC, Aubagne, 2009

2008

- Biennale Internationale de Céramique, Vallauris

2005

- La Réserve, texte de Catherine Macchi, Ville de Nice, Direction Centrale des Affaires Culturelles- Galerie des Ponchettes, 2005

- Cosmique Bled ou des corps mobiles dans l'espace, texte de Noelle Chabert, Résidence ateliers d'artistes Les Arques, 2004

2004

2004

galerie

Galerie Catherine Issert

Rond Point Sainte-Claire 06570 Saint-Paul de Vence

tél. : 04 93 32 96 92

Ahram Lee

<http://www.ahramlee.net>

exposition personnelle

«clinamens» ateliernational, marseille, 2012

«une impression» association art mandat, barjoles, 2012

exposition collective

«Marseille dessine Toulouse – Grapheine #4», saison du dessin contemporain, invitée par triangle france, espace croix baragnon, toulouse, 2012

«ouverture d'ateliers d'artistes» et «à vendre», atelier de lorette de la ville de marseille, association château de servières, 2012

«Bon pour une entrée» ouverture d'atelier pour Art-o-rama, 2012

«young & restless» association vidéochroniques, marseille, 2011

«ouverture d'ateliers d'artistes» et «à vendre» invité par jérémy laffon, atelier de lorette de la ville de marseille, association château de servières, 2011

«eclectique», éditions méridiennes, montpellier, 2011

«ze#1- zone d'expérimentation», présentation de rendu du workshop dans le cadre du printemps de l'art contemporain à marseille, astérides hors les murs, 2011

«zooart.09», association art.ur, cunéo, italie, 2009

«raw materials», association sans titre 2006, 10rd-espace d'art contemporain à nice, 2009

«décalage horaire», galerie Le cabinet, paris, 2009

«super sans plomb 08», école d'arts de nice - villa arson, 2008

«mars aux musée», école d'arts de nice - villa arson, 2008

«sommeil», école supérieure des beaux-arts d'angers, 2006

«contraire de solide», école des beaux-arts d'angers, 2005

«miroir, mon beau miroir», école des beaux-arts d'angers, 2005

résidence/bourse/workshop

résidence aux ateliers de lorette de la ville de marseille, 2012 à 2014

résidence astérides, friche la belle de mai, marseille, 2010

workshop «ZE#1- zone d'expérimentation» avec christophe cuzin et nicolas fourgeaud, 2010

prix gras-savoie jeune création, 2008

publication

édition astérides, texte de nicolas fourgeaud, 2010

catalogue d'exposition «super sans plomb 08», 2008

formation

DNSEP - école nationale supérieure d'arts de nice - villa arson, 2008

DNAP - école supérieure des beaux-arts d'angers, 2006

université nationale de séoul, corée du sud, en ingénierie électronique, 2002

Jérémy Delhome

<http://www.documentsdartistes.org/delhome>

Formation :

- 2005 - DNSEP avec mention à l'école supérieure des Beaux Arts de Marseille
- 2004 - Voyage d'études à l'université Laval de Québec
- 2003 - DNAP avec mention à l'école supérieure des Beaux Arts de Marseille

Expositions collectives :

- 2013 - Château de Servières, Marseille
- 2012 - Retour de Biennale, BJCEM, Marseille
 - Grapheine IV, Marseille dessine Toulouse, Toulouse
 - Voyons voir, château Grand Boise, Trets
 - Salon du dessin contemporain, Drowing Now, Galerie Marie Cini, Paris
- 2011 - Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, Thessalonique, Grèce (catalogue d'exposition)
 - Ouvertures d'ateliers d'artistes / A vendre, Association Château de Servières, Marseille
 - Prix Mourlot, Galerie de l'ESBAM, Marseille
- 2010 - Concours artistique de la CCIM, Marseille (catalogue d'exposition)
 - « En Campagne », Le Lieu Dit, Bonnay
- 2009 - « Novembre à Vitry », Vitry sur Seine
 - « Space mountain » galerie Artmanda, Barjols
 - Prix Mourlot, galerie de l'ESBAM, Marseille
- 2008 - Musée de l'université du Sichuan, Chengdu (Chine)
 - centre d'art Basai, Shanghai (Chine) (catalogue d'exposition)
 - Galerie newB, Shanghai (Chine) (catalogue d'exposition)
 - Concours artistique de la CCIM, Marseille (catalogue d'exposition)
- 2007 - Nord Art, Kunst in der Carlshutte, Budelsdorf (Allemagne) (Catalogue d'exposition)
 - Galerie Mourlot, Marseille
 - Salon de Montrouge, Montrouge (catalogue d'exposition)
 - Regards de Provence, Marseille (catalogue d'exposition)
- 2006 - L'Olivadou, Beaurecueil
 - Galerie Mourlot, Marseille
 - « Vœux d'artistes », Marseille
- 2005 - Fondation Vacances Bleues « Allez simple », Marseille
 - « Vœux d'artistes », Marseille
 - Chez l'Oncle d'Ulla, « nouvelles littéraires », Saint-Denis

Expositions personnelles :

- 2013 - Galerie Marie Cini, Paris
- 2012 - Galerie Marie Cini, Paris
- 2010 - Galerie municipale de Vitry sur Seine (catalogue d'exposition)
- 2009 - Art Site of Railway Warehouse, Chiayi, (Taiwan)
 - Art Site of Railway Warehouse, Hsinchu, (Taiwan)
- 2008 - Galerie Favre, Nyon (Suisse)
 - galerie du passage de l'art, Marseille
- 2007 - Galerie du Tableau, Marseille
- 2006 - Lycée de L'Estaque, Marseille

Résidences, Prix :

- 2012 - Chamalot, Moustier-Ventadour, Corrèze
 - Voyons voir, château Grand Boise, Trets
 - Ateliers d'artistes de la ville de Marseille
- 2011 - Prix Mourlot
- 2010 - Astérides, la Friche Belle de Mai, Marseille
- 2009 - Art site of Railway Warehouse, Hsinchu, (Taiwan)
 - Novembre à Vitry

Collections:

- Fonds communal de la ville de Marseille
- Ville de Vitry sur Seine
- Collection Pebeo
- Fondation Vacances Bleues

Autres activités professionnelles :

- 2011 / 2012 - Professeur pour les ateliers publics de l'ESBAM
- 2008 / 2010 - Assistant régisseur pour la Galerie Laurent Godin à Paris
 - Assistant d'Akira Kugimachi à Paris
- 2007 d'un
 - Assistant de Miquel Barcelo, réalisation
 - plafond peint à l'ONU à Genève
 - Assistant pour la réalisation d'une peinture murale de Gonzalo Lebrija pour la galerie Laurent Godin à Paris
- Assistant pour la réalisation de peintures murales de Pascal Convert, Jean-Michel Alberola et David Tremlett pour le FRAC Picardie à Soissons
- 2005 / 2006 - régisseur de la galerie de l'ESBAM

Château de Servières

11 - 19 bd Boisson
13 004 Marseille
04 91 85 42 78

chateaudeservieres@gmail.com
chateaudeserviere.org

Contacts :

Martine Robin : Directrice

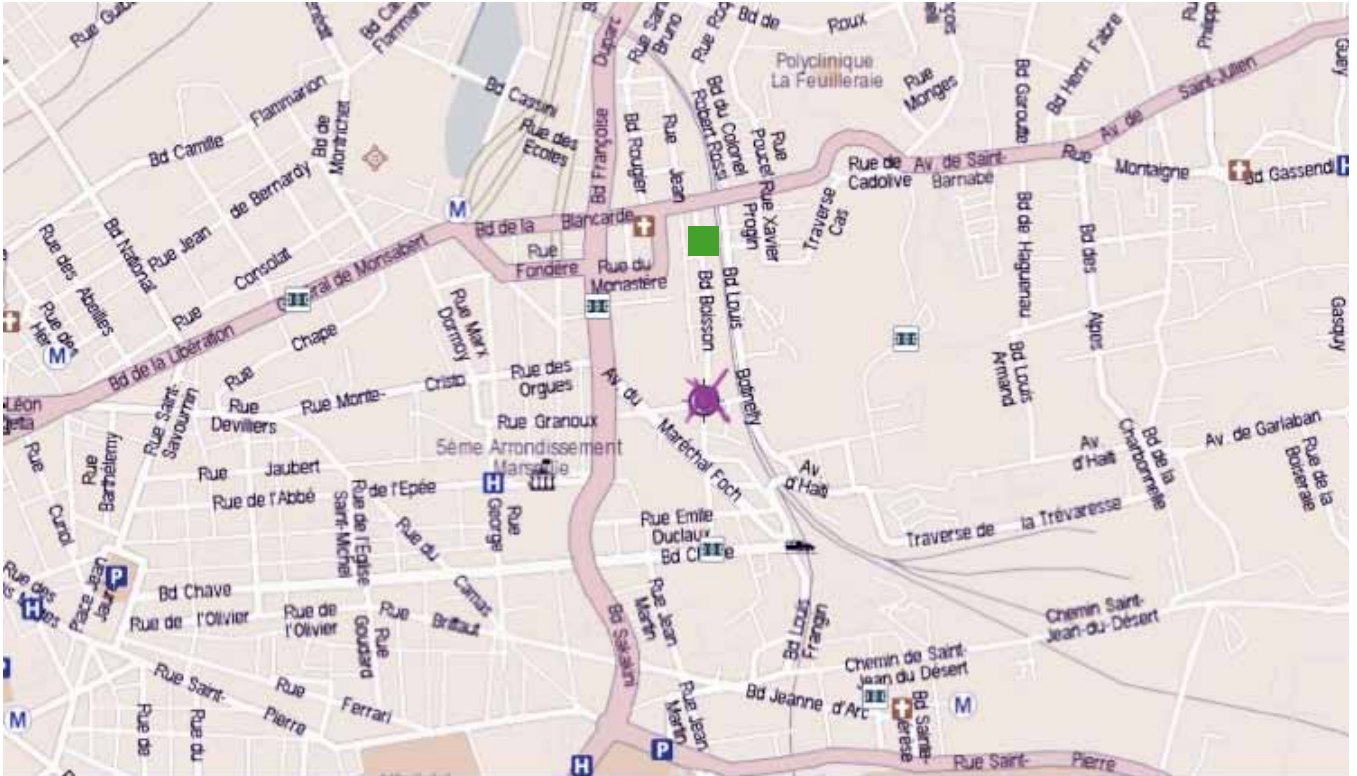
Céline Ghisleri : Médiatrice

chateaudeservieres@gmail.com

Horaires d'ouverture :

Entrée libre du mardi au samedi de 14 à 18h et sur RDV

Visite et atelier de pratique artistique sur RDV, forfait de 30 euros la séance



Accès

Metro Ligne 1 station 5 avenues Longchamps

Tramway Ligne 2 station Foch Boisson

Bus ligne 9 station Avenues Longchamps

■ c'est ici